

GUINÉE

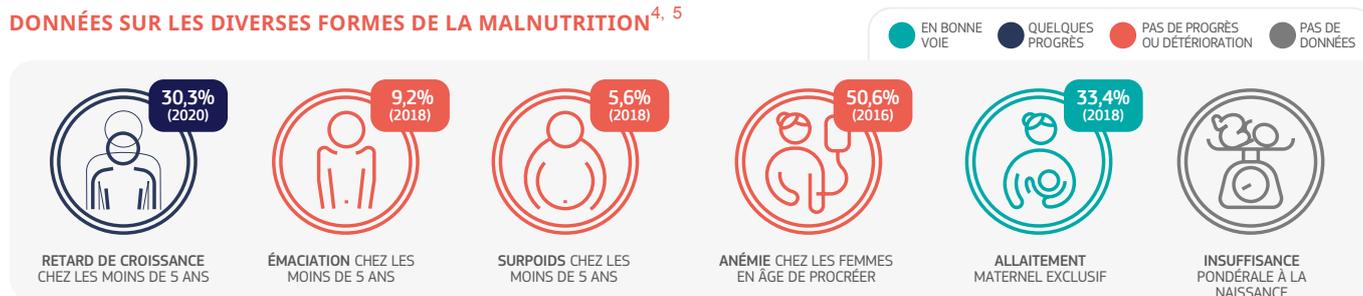
Situation nutritionnelle au Guinée

EN RÉSUMÉ¹

La Guinée a une population de 14,4 millions d'habitants qui devrait atteindre 17,6 millions en 2030². La malnutrition en Guinée devient une préoccupation urgente de santé publique: près d'un tiers des enfants de moins de cinq ans souffre d'un retard de croissance, presque un enfant de moins de cinq ans sur dix souffre d'émaciation et la moitié des femmes en âge de procréer souffrent d'anémie. Parmi les enfants de 6-23 mois, seulement 16 % reçoivent une alimentation variée. Le taux de retard de croissance chez les enfants de moins de 5 ans est particulièrement élevé dans la région de Boké (39 %). Par ailleurs, 27 % des femmes de 15-49 ans en Guinée

présentent un surpoids (dont 8 % sont obèses)³. La malnutrition est le résultat d'une alimentation inadéquate due notamment aux pratiques alimentaires, aux soins inappropriés et à la prévalence des maladies infectieuses et parasitaires qui se développent dans des conditions d'hygiène déficientes. On note aussi un accès inadéquat aux soins de santé, un manque d'hygiène et d'assainissement et une insécurité alimentaire. La pandémie de COVID-19 n'a fait qu'exacerber cette situation. La lutte contre la malnutrition passe également par la réduction des inégalités de genre, ainsi que l'atténuation des effets de chocs tels que la COVID-19.

DONNÉES SUR LES DIVERSES FORMES DE LA MALNUTRITION^{4, 5}



Les données présentées dans les profils nationaux de nutrition de l'UE 2023 sont tirées des Estimations conjointes sur la malnutrition infantile (JME) de l'UNICEF/OMS/Banque mondiale et du rapport mondial sur la nutrition (GNR).

GOVERNANCE NUTRITIONNELLE

- En 2013, la Guinée a rejoint le Mouvement Scaling Up Nutrition⁶.
- Le plan stratégique national multisectoriel de nutrition (PSNMN) 2019-2024, avec ses six axes stratégiques, constitue l'instrument de mise en œuvre de la politique nationale multisectorielle de nutrition. Le plan vise entre autres à réduire d'au moins 12,8 % le taux de retard de croissance chez les enfants guinéens âgés de moins de cinq ans entre 2019 et 2024, à réduire le taux d'émaciation à 4 % en 2024 et à réduire le taux d'anémie chez les femmes en âge de procréer (de 50,6 % en 2016 à 24,5 % en 2024).
- Une plateforme de coordination stratégique multisectorielle est responsable de la mise en œuvre du plan, sous l'égide du premier ministre.
- L'accent mis sur la nutrition et la sécurité alimentaire est décrit dans de nombreux documents de politiques et de stratégies. Le PNDES reconnaît la malnutrition comme l'une des principales causes de mortalité infantile dans le pays et constate l'insuffisance des ressources budgétaires allouées pour la nutrition. Des actions visant à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle sont incluses dans son cadre stratégique. La Vision Guinée 2040, fait de la lutte contre la malnutrition l'un des moyens d'action sous l'objectif 3.3: combattre la pauvreté, la vulnérabilité et renforcer la résilience.

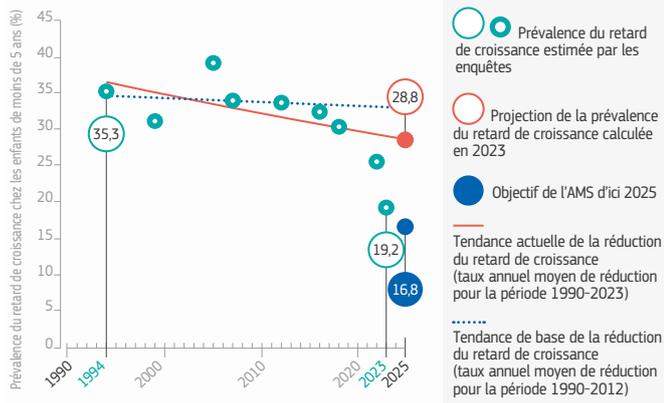
Exemple de soutien de l'UE

Le projet de l'UE «RESIGUI/Améliorer la résilience des populations vulnérables de Guinée», mis en œuvre par le PAM entre juillet 2020 et mars 2022, à huit millions d'euros, a contribué à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 20 000 ménages dans huit préfectures guinéennes. En Phase I, 19 662 ménages ont reçu des vivres et transferts monétaires. En Phase II, 10 000 ménages ont bénéficié d'une aide conditionnelle pour des actifs communautaires. En Phase III, des actifs communautaires ont été créés et les petits exploitants soutenus.

Le Programme d'appui au renforcement du système de santé en Guinée (PASA2), financé par l'UE, l'Allemagne et la France à 26,35 millions d'euros et mis en œuvre par Expertise France et la GIZ depuis 2019 à mi 2023, renforce les capacités institutionnelles du Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (MSHP) et améliore les services de santé dans Nzérékoré (incluant malnutrition aiguë, alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE) et carences en micronutriments).

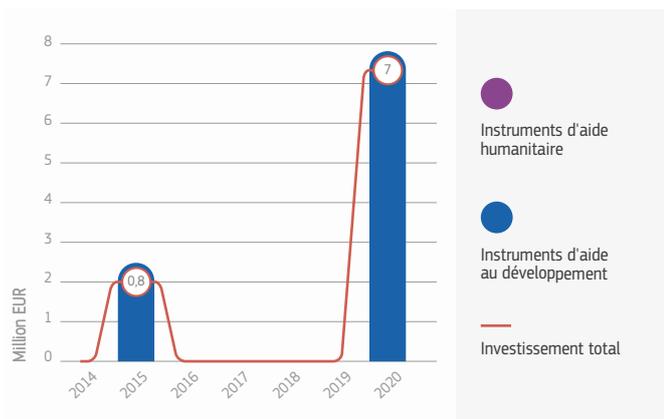


Progrès sur les deux engagements de l'UE pour la nutrition



TENDANCE, PROJECTION ET OBJECTIFS DE PRÉVALENCE ET DE NOMBRE D'ENFANTS (DE MOINS DE 5 ANS) SOUFFRANT D'UN RETARD DE CROISSANCE

Depuis le début des années 1990, la prévalence du retard de croissance en Guinée a diminué lentement, avec une accélération plus récente. Toutefois, le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance est inchangé. Si cette tendance se poursuit et compte tenu de la croissance démographique, près de 0,7 million d'enfants pourraient souffrir d'un retard de croissance en 2025, sans atteindre l'objectif de l'Assemblée Mondiale de la Santé (AMS) et celui du gouvernement.



ENGAGEMENTS FINANCIERS DE L'UE POUR LA NUTRITION ENTRE 2014 ET 2020 - UN TOTAL DE 7,8 MILLIONS D'EUROS

En 2015, l'UE a appuyé la sécurité alimentaire et le renforcement des capacités des organisations agricoles par le biais du programme Pro-Resilience Action (0,8 millions d'euros).

Depuis juillet 2020, le financement de la nutrition a augmenté de manière significative, avec le lancement du projet «RESIGUI»- Améliorer la résilience des populations vulnérables de Guinée (7 million d'euros), pour une période de 16 mois, avec un objectif de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations les plus vulnérables dans les zones ciblées pendant et immédiatement après la période de soudure aggravée par le choc de COVID-19. Le projet se compose de trois phases: i) réponse à l'urgence - une assistance alimentaire et nutritionnelle inconditionnelle aux 20 000 ménages ciblés; ii) création d'actifs communautaires et productifs et iii) résilience et filets sociaux saisonniers⁷.

Planification pour la nutrition 2021-2027

Au Sommet de Tokyo sur la nutrition pour la croissance (N4G) en 2021, et comme enregistrés dans le N4G Compact et son annexe, le gouvernement de Guinée a pris entre autre les engagements suivants: réduire la prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans de 30,3 % en 2021 à 18 % en 2030; réduire l'émaciation de 10 % en 2021 à 5 % en 2030; réduire l'anémie chez les femmes en âge de procréer de 45 % en 2021 à 27 % en 2030.

Pour le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS) en 2021, les autorités guinéennes ont préparé une feuille de route (version du 14.09.2021) qui identifie les axes prioritaires suivants: favoriser l'accès sécurisé des femmes et des jeunes au foncier, développer des infrastructures pertinentes, favoriser les chaînes de valeur agro-sylvo-pastorales et halieutiques responsables et promouvoir des techniques de production durables, encourager le reboisement et la mise en défense des zones menacées, faciliter l'accès au marché des produits agricoles et réduire les gaspillages alimentaires, renforcer les capacités des acteurs sur les bonnes pratiques nutritionnelles dans les communautés et dans les écoles, et développer des mécanismes innovants de financement des systèmes alimentaires.

La nutrition fait partie de l'approche à 360 degrés de la stratégie «Global Gateway» de l'UE. Le programme indicatif pluriannuel proposé par la délégation de l'UE en Guinée inclut trois domaines prioritaires: i) transition et économie verte, ii) développement humain, et iii) démocratie, gouvernance et gestion de la migration.

Dans le premier domaine, l'agriculture et la pêche ont des répercussions importantes sur l'amélioration de la santé et de l'état nutritionnel. Dans le cadre du deuxième domaine, la nutrition figure clairement sous l'objectif de favoriser l'accès aux soins de santé, avec trois indicateurs: la prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans, la diversité alimentaire parmi les enfants de 6 à 23 mois et la prévalence de l'anémie chez les femmes de 15 à 49 ans.

Le deuxième domaine prioritaire comprend également une composante visant à améliorer l'approvisionnement en eau et l'assainissement dans les zones urbaines. L'augmentation de l'accès à l'eau potable et salubre et aux installations sanitaires contribue également à améliorer l'état nutritionnel en contenant les maladies causées par l'eau. Le troisième domaine offre une possibilité de renforcer la gouvernance en matière de nutrition en soutenant la coordination et la mise en œuvre du PSNMN.

1 - Source des données : Plan stratégique national multisectoriel de nutrition (PSNMN) 2019-2024, République de Guinée.

2 - World Population Prospects 2022, données estimées de janvier 2024

3 - Dans le classement mondial de l'indice d'inégalité de genre 2022, le Guinéen a une valeur de 0,609 et se place au 154ème rang sur 166 pays.

4 - Les données sur le retard de croissance proviennent des estimations conjointes de l'UNICEF, de l'OMS et de la Banque mondiale sur la malnutrition (JME) (Lien). Toutes les autres données proviennent du Rapport mondial sur la nutrition (Lien).

5 - Évaluées sur la base du taux de réduction annuel moyen, la valeur nécessaire pour atteindre les objectifs de l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) (Lien) entre l'année de référence (2012) et l'année 2025.

Pour comparaison, les chiffres de 2012, et les taux moyens actuels pour la sous-région de l'Afrique de l'Ouest en parenthèses (Global Nutrition Report 2020): Retard de croissance chez les moins de 5 ans: 31,1% (27,7 %); Émaciation chez les moins de 5 ans: 10 % (7,5 %); Surpoids chez les moins de 5 ans: 3,8% (1,9 %); Anémie chez les femmes en âge de procréer: 50,9 % (49,3 %); Allaitement maternel exclusif: 20,4 % (32,3 %); Insuffisance pondérale à la naissance: pas de données (15,2 %).

6 - <https://scalingupnutrition.org/fr/>

7 - La Commission européenne a appliqué la méthodologie du réseau de donateurs SUN pour le suivi des ressources nutritionnelles 2014-2020 et le marqueur de politique nutritionnelle du CAD de l'OCDE à partir de 2021. Les données pour 2022 sont préliminaires.